

**La numérisation du monde - un désastre écologique**, Éditions L'échappée, 2021.

Voici un livre très complet en ce qu'il aborde le numérique dans toutes ses implications: l'imposition d'un certain mode de vie sur lequel nous perdons de plus en plus le contrôle, la façon dont il contrôle aussi l'économie, et ses implications désastreuses en terme d'écologie: trois thèmes au cœur des préoccupations des anarchistes.

L'un des arguments avancés en faveur du numérique pour justifier son imposition dans tous les aspects de notre vie est qu'il contribuerait à 'protéger la planète' grâce à son efficacité énergétique; or, si le numérique consomme aujourd'hui 3,3% de l'énergie mondiale et contribue aux émissions globales de gaz à effet de serre à hauteur de 4%, cette consommation et ces émissions ont doublé depuis 2007 et augmentent de 9% par an. Tout considéré, le numérique pourrait consommer avant 2070 l'équivalent de l'énergie mondiale dépensée en 2010.

Constatant que le numérique est passé sous (presque) tous les radars quant à son empreinte écologique, Fabrice Flipo se propose une fois de plus<sup>1</sup> dans cet ouvrage d'informer pour encourager à changer.

Divisé en cinq parties, le livre s'ouvre sur une définition précise de ce qu'est le numérique, en se demandant s'il est similaire à la révolution de l'imprimerie. Le lien entre numérique et logistique sera développé au travers de l'exemple d'Amazon. La seconde partie s'intéresse à l'évolution des modes de vie en lien avec l'arrivée du numérique et de l'Internet afin de mieux comprendre (en vue d'une transformation!) comment un tel changement s'est opéré. Plus largement, l'auteur se penche ensuite sur les entreprises et la troisième révolution industrielle que constitue le numérique. Interviennent alors les implications écologiques du numérique : énergie, matière et toxiques. Enfin, la dernière partie se tourne vers le positionnement des principaux acteurs face à cet enjeu et leur synthèse impossible entre leur développement des usages du numérique et l'inquiétude croissante quant aux problèmes écologiques.

Nous pourrions débattre de la conclusion de l'auteur qui assimile « la foi dans la technologie » à une nouvelle religion que l'on pourrait contrer en reprenant le contrôle de l'historicité, et du « programme pour une sobriété numérique » qu'il nous offre, qui passera par la dénumérisation du monde.

---

<sup>1</sup>Déjà en 2013, l'auteur a écrit avec Michelle Dobré et Marion Michot *La face cachée du numérique. L'impact environnemental des nouvelles technologies* (Ed. L'échappée). Il a écrit plusieurs ouvrages depuis autour du même thème.